

J. PUYADE, *Composition interne de l'Office Syrien*, III, 1, pp. 27-62.

G. KHOURI-SARKIS.

SIGLES

V = Vaticano Syriaco 51, (1172).

B = Borgiano Syriaco 57, (1668).

BN = Bibliothèque Nationale n° 110 (XV^e s.) ; 112 (1239) ; 113 (avant 1579) ; 114 (XV^e s.).

En règle générale, tout texte mis entre deux demi-crochets [] est particulier au pontifical imprimé de Charfet. S'il en est autrement, une note dira pourquoi ce texte a été mis entre deux demi-crochets.

LE RITUEL DU SACRE DES ÉVÊQUES ET DES PATRIARCHES DANS L'ÉGLISE SYRIENNE D'ANTIOCHE

Traduction

Nous allons également écrire le rituel sublime de la chirotonie¹, glorieuse à cause de la plénitude consommée² des charismes sacerdotaux de l'Esprit vivifiant, [chirotonie] par laquelle ceux qui sont élus patriarches sont promus à leur ordre [et deviennent] les premiers dans les élévations sublimes.

[Nous écrivons ensuite le rituel par lequel] les métropolitites et les patriarches sont élevés à leurs rangs [respectifs] par le patriarche lui-même qui les consacre.

Chirotonie du Patriarche³

Il convient en premier lieu que nous montrions ce qui a trait à l'élection et à la consécration du patriarche [de notre

1. Ainsi dans le texte.

2. Mšamlyūt ġmārūto ; litt. : la consommation de la perfection, ou encore : le point le plus sublime de la consommation.

3. Les titres, les mots ou les phrases qui sont mis entre crochets sont de la rédaction et ne se trouvent pas dans le texte.

Eglise syrienne]⁴, c'est-à-dire du Père des Chefs. Quand il est élu par l'Esprit-Saint, élection [exprimée] par le choix unanime de toute la sainte Eglise de Dieu, on comprendra que cette élection vient de Dieu, ainsi que le Saint-Esprit lui-même l'a précédemment enseigné par le grand Denys⁵.

Il faut, pour autant qu'il est possible et que les circonstances le permettent, que tous les Pontifes qui se trouvent dans l'Eglise de Dieu à travers le monde entier soient présents au Synode, c'est-à-dire à la réunion. Si, néanmoins, pour des raisons graves, plusieurs sont empêchés de venir, il faut qu'alors le consentement de ceux qui ne viennent pas ait été précédemment remis à ceux qui seront présents à la réunion.

Quand le chef du Synode sera prêt et douze autres Pontifes, ou plus, ou moins, avec lui, munis de l'assentiment des autres Evêques, ils sacreront le patriarche. Par le même rite de la chirotonie, c'est-à-dire [les mêmes prières et] le

4. Les mots ou les phrases qui sont mis entre demi-crochets [] ne se trouvent généralement que dans le pontifical de Charfet. Quand ces mêmes additions se retrouvent dans le Vat. Syr. 51 ou le Borg. Syr. 57, cela sera noté.

5. Cf. *La Hiérarchie Ecclésiastique, Mystère des Consécérations sacerdotales*. On lit dans la marge de V et de B la note suivante qui cite le passage de la *Hiérarchie ecclésiastique* au sujet de l'élection de Matthias (Actes, 1 : 26) :

« De saint Denys d'Athènes, au sujet de ce sort divin qui tomba sur Matthias. Certains ont expliqué la chose différemment ; mais, à mon avis, ils ne l'ont pas fait correctement. Moi aussi je dirai mon opinion. Il me semble, en effet, qu'on doit entendre par sort certaines paroles divines qui vinrent manifester au collègue des Pontifes celui qu'avait désigné l'élection divine. Car, ce n'est pas de son propre mouvement que le divin pontife doit accomplir les consécrations (*shûmaloyé*) sacerdotales, mais c'est sous la motion divine qu'il lui faut accomplir ces rites saints de façon hiérarchique et céleste. » Cf. GAMBILLAC, *Pseudo-Denys*, p. 303.

6. Ajoutés par Charfet et le B. 57. Ce dernier semble avoir écrit « prières » par inadvertance. S'en étant immédiatement aperçu, il se contenta d'y ajouter le mot qui se trouvait dans le texte, celui de « office » et qui est au singulier. Cependant, comme pour s'excuser de son erreur, ou pour avertir de cette

même office avec lesquels le patriarche lui-même sacre les métropolitains et les évêques, par ces mêmes rites ils le sacreront eux aussi ; car unique est la vertu et unique le charisme du pontificat, mais les degrés sont différents dans leurs ordres.

C'est pourquoi il y a, dans le sacre du patriarche, trois éléments qui lui sont propres, à savoir :

1° Il est élu par scrutin, c'est-à-dire par l'accord de tous les évêques : c'est ceci qui montre qu'il est vraiment le Père commun de toute l'Eglise et le Père des Pères.

2° L'invocation du Saint-Esprit, dont il est écrit qu'elle est de Clément, et que nous donnerons plus loin : elle est dite uniquement sur le patriarche par les pontifes qui l'établissent.

3° [La remise] du bâton pastoral, c'est-à-dire de la crosse que tiennent tous les évêques, l'un après l'autre selon [leur ordre d']ancienneté : ils prennent alors la main droite de celui qui a été élu patriarche et l'élevant au-dessus des mains de tous. Ainsi il sera montré que, par la volonté et le consentement de toute l'Eglise en laquelle se plaît et où œuvre l'Esprit-Saint, lui est donné le pouvoir suprême⁷ sur tous les ordres dans la sainte Eglise de Dieu.

C'est pour cela qu'il doit écrire de sa propre main et [la] proclamer [comme devant être sa] loi, la profession de la foi orthodoxe qu'il est tenu de garder ; de la justice et de la rectitude des mœurs ; [il fera le serment] d'observer les canons apostoliques ; d'accepter [l'enseignement] des Pères approuvés et reconnus, les trois conciles⁸, et de rejeter

erreur les lecteurs éventuels, il a laissé le relatif « lequel » au singulier, au lieu de le mettre au pluriel, puisqu'il se rapporte à « prières et office ». Les autres manuscrits et le pontifical de Charfet ont adopté l'ajoute de Borg. 57 ; ils se sont contentés de mettre au pluriel le singulier « lequel ».

7. « Lhûdoyo » ; Charfet met improprement « Thîdoyo », unique.

8. Charfet ajoute : « Et tous les conciles orthodoxes ». On sait en effet que les Syriens non unis à Rome, quoique rejetant

nominalement les hérétiques ; de se donner tout entier au travail, et de consacrer toute son activité à la paix de toute la sainte Eglise de Dieu et à son soutien ; de réconcilier les dissidents et de les recevoir dans la maison [de Dieu], et d'autres promesses de ce genre.

Mais il se gardera d'écrire ou de dire qu'il se soumettra aux ordres de l'un de ceux qui l'auront consacré, étant donné qu'eux sont soumis à son autorité. Ils ne pourront d'aucune façon, en effet, porter accusation contre lui à moins que lui même ne porte atteinte à la foi orthodoxe.

Disons comment est présenté et promu (= consacré) le patriarche.

Après la prière de la troisième heure, le président du Synode et tous les évêques entrent dans le sanctuaire ; on amène l'élu et on lui impose sur la tête un capuchon neuf⁹, on le revêt ensuite de la tunique, de l'étole inférieure¹⁰ et des

formellement le monophysisme tel qu'il est attribué à Eutychès, et anathématisant cet hérésiarque, ne reconnaissent pas le IV^e concile œcuménique de Chalcedoine (451) que leur Patriarche Sévère d'Antioche a maintes fois anathématisé. Il leur était donc difficile de reconnaître les autres conciles qui l'ont suivi puisqu'ils ne faisaient plus partie de l'Eglise d'empire et n'étaient pas convoqués à ses conciles. Cela ne les a pas empêchés d'adopter beaucoup de leurs canons, et notamment parmi ceux du concile in Trullo (692).

9. Le capuchon, chez les Syriens, est le signe distinctif du moine, et donc du célibat. Comme les évêques, chez les Syriens orthodoxes, sont toujours choisis parmi les moines, les évêques, même chez les catholiques, reçoivent, à leur consécration, un capuchon neuf, signe de leur célibat.

10. V et B « Uroro tahtoyo », l'oracion inférieur, pour le distinguer de l'oracion supérieur ou Omophorion, que les pontifes portent au-dessus de la chape et qui ne peut être porté que par ceux qui ont reçu la plénitude du sacerdoce.

Le mot « oracion » étant utilisé pour toutes les étoles, à quelque degré de la hiérarchie qu'appartienne celui qui le porte, le Pont. de Charfét a préféré remplacer le mot « oracion inférieur » par « hamniko » qui désigne l'étole portée autour du cou et à laquelle seuls ont droit ceux qui ont reçu l'ordination sacerdotale.

manchettes, puis on lui impose sur la tête la *masnaphto*¹¹ ; enfin on le revêt du *shadoyo*¹². Le président du Synode se prosterne à terre devant l'élu. Les métropolitites et les évêques se prosternent comme lui. Le président du Synode lui dit :

Le Saint-Esprit t'appelle à devenir patriarche, c'est-à-dire

11. La *masnaphto* est une sorte d'amict fait d'étoffe précieuse et richement brodé, qui sert de mitre aux Syriens. Le premier dans l'ordre hiérarchique qui le reçoit est le chorévêque. Les Syriens catholiques, tout en conservant l'usage de la *masnaphto* dans toutes les fonctions liturgiques qui exigent le port de tous les ornements sacerdotaux ou pontificaux, lui ont adjoint, pour les cérémonies pontificales, la mitre... italienne (hélas !). On note cependant une tendance à se servir de la *masnaphto* comme mitre, et non seulement comme l'un des éléments des ornements pontificaux. C'est ainsi que Son Ém. le cardinal Tapouni s'est présenté, à la cérémonie de l'ouverture du II^e concile du Vatican, la tête couverte de la *masnaphto*, et non point de la mitre latine. Les évêques indiens, Mar Gregorios et Mar Athanasios en avaient fait autant.

12. Le *shadoyo* en tant que tel a disparu de l'usage liturgique de l'Eglise syrienne ; il s'est conservé chez les Coptes et les Ethiopiens et se dit en arabe « al Chaddé ». C'était une sorte de coiffure ressemblant à un turban, et dont les pans retombaient sur les épaules.

Aujourd'hui l'antique *shadoyo* est remplacé, au moins chez les Syriens catholiques, par un voile blanc, parfois rouge, dont le sommet couvre la tête de celui qui va recevoir la consécration épiscopale ou patriarcale, et dont les pans retombent, couvrant la tête, la poitrine et le dos. Celui qui le porte le gardera tout le temps qu'il sera caché aux yeux de l'assistance. On le lui enlèvera au cours de la cérémonie du sacre.

Un fait curieux : le pontifical de Charfét ajouté, après *shadoyo*, une précision : « de couleur blanche » alors que cette précision manque dans les mss. Et c'est seulement chez les Syriens catholiques qu'on se sert parfois d'un voile rouge.

Pour le port de tous ces éléments des ornements sacerdotaux, tous les évêques présents doivent aider le patriarche à en vêtir l'élu. Chaque élément passe donc d'une main à l'autre avant de parvenir au patriarche (ou au président du synode, dans la consécration patriarcale). Ou encore, les évêques se contentent de toucher du bout des doigts chaque élément avant qu'il ne soit remis au consécrateur.

« Père des chefs ^{12a} », pour la ville ¹³ d'Antioche et le gouvernement de tout le siège apostolique ¹⁴, c'est-à-dire Père de nous tous.

L'élu s'agenouille à son tour devant eux en disant :
Je consens et j'accepte.

Ensuite, les évêques l'installent dans un lieu caché du sanctuaire même ¹⁵. Le président du Synode, ou l'un des prélatés les plus avancés en âge, offre le sacrifice. Après la liturgie on amène l'élu. Celui-ci, couvert de la *masnapho* [et du voile], se place devant l'autel. Le président du Synode, ou celui des prélatés âgés qui en aura reçu l'ordre de l'assemblée, commence la prière d'introduction ¹⁶. Ils officieront ainsi à tour de rôle, chacun des évêques disant l'oraison qui lui est assignée par l'assemblée. Ainsi tous officieront à leur tour selon ce qui leur aura été assigné, de façon que tous participent aux prières dans cet office : l'un dira une oraison, l'autre un *Sédro* ¹⁷, un autre lira une *péricope*.

Après toute l'acolythie, au moment de l'imposition des mains, tous imposeront la main sur la tête de celui qui est consacré ; tous diront aussi l'oraison de l'invocation du Saint-Esprit.

12^a. Rišoné : chefs, princes, tous ceux qui sont à la tête (rišo) d'une communauté, d'un groupe.

13. Charfet : « le bercail » ; c'est en ce terme que sont désignés les paroisses, les diocèses et même le patriarcat. Le mot « mar'ito » signifie tout aussi bien « bercail » que « troupeau ». On peut donc toujours remplacer l'un par l'autre.

14. Charfet ajoute : « Qui vient d'être nommé ».

15. Qu'est ce lieu caché ? Tout lieu susceptible de dérober le futur évêque ou patriarche à la vue de l'assistance. Si l'autel est assez élevé pour remplir cet office, on placera l'élu derrière cet autel ; si l'autel est trop bas et qu'il n'y ait, dans le sanctuaire, aucun objet qui puisse isoler complètement l'élu, on placera ce dernier à la sacristie si celle-ci est attenante au sanctuaire.

16. C. ajoute : « Rendez-nous dignes, Seigneur Dieu, de nous tenir avec pureté et sainteté devant votre saint autel, etc... Puis le quqliùn : Seigneur, par votre force se réjouit le roi, etc... comme cela est écrit à la page 160 et suiv. ».

17. Variante de C : « un 'elro » (prière de l'encens).

Lorsqu'on lui remettra la crosse, qui est le signe du pouvoir de l'Esprit, tous par ordre [d'hierarchie et d'ancienneté, la saisissent et, immédiatement après, ils prendront la main droite de celui qui a été consacré patriarche et l'éleveront au-dessus de leurs mains à tous. Il tiendra ainsi seul le sommet de la crosse. C'est ainsi que l'on terminera ¹⁸.

18. C. ajoute : « Et voici les particularités de la consécration du patriarche :

1°) A la place de la proclamation qui précède l'invocation au Saint-Esprit, la korzûto ci-après sera proclamée par l'un des évêques :

La grâce divine qui guérit les faiblesses, supplée à ce qui manque et a soin des Églises.

Le président du Synode : Appelle, et élève, et investit (*masr'ho*) l'évêque (ou le métropolitite) aimant Dieu Un Tel, et qui est ici proche, au patriarcat d'Antioche des Syriens, bercail béni.

L'évêque [qui avait commencé la proclamation] poursuit : Prions donc tous pour que viennent sur lui la grâce et l'effusion du Saint-Esprit. Criens et disons trois fois : Kyrie eleison ; Kyrie eleison ; Kyrie eleison.

2°) A la place de l'invocation au Saint-Esprit dont l'incipit est « O Dieu qui avez fait toutes choses par votre puissance », on dira la prière suivante qui est de Clément. (*Le Pontifical de Charfet plaide ici la prière de l'invocation dont nous donnerons la traduction après celle qui est dite pour la consécration des évêques et des métropolitites.*)

3°) Lorsque le président du synode se retourne vers celui qui a été consacré patriarche, il lui pose la main sur la tête et dit :

Il est investi (*ettasrah*) dans la sainte Église de Dieu.

Et les évêques répondent : Ignace Un Tel, patriarche pour le siège apostolique d'Antioche des Syriens, bercail béni.

Le président du synode répète la proclamation disant : Ignace Un Tel, patriarche pour la sainte Église des Orthodoxes qui vient d'être nommée.

Les évêques : Barekmor (bénissez, seigneur).

Le président du Synode signe de son pouce le patriarche sur le front, de trois signes de croix, disant : Au nom du

Chirotonie des Evêques

[Nous devons également écrire et montrer comment le patriarche doit consacrer les évêques]¹⁹.

Le patriarche, après la prière de la troisième heure, entre dans le beth-gazo du sanctuaire et appelle l'élu et deux évêques seulement avec lui. On ferme le voile. Le patriarche lui imposera sur la tête un capuchon, le revêtira de la tunique, [de l'étole, de la ceinture, et des manchettes] et lui imposera la *masnaphto* et le *shadoyo* [de couleur blanche]. Les autres évêques l'y aideront. Ceci terminé, le patriarche s'agenouille devant l'élu en disant :

Le Saint-Esprit t'appelle pour que tu deviennes métropolitaine (ou : évêque) de tel lieu.

Les évêques s'agenouillent, eux aussi, par honneur pour le

Père + Amin ; et du Fils, + Amin ; et de l'Esprit vivant et saint, + Amin ; pour la vie jusqu'au siècle des siècles.

Les fidèles : Amin.

4°) Lorsque les évêques feront asseoir le patriarche sur sa cathédre, ce sont eux-mêmes qui le porteront, l'élevant et l'abaissant à trois reprises en disant : « Axios ! Axios ! Axios ! Il est juste et digne ! » ; et le patriarche lira l'évangile de saint Jean.

5°) Quand [les évêques] remettront au patriarche le bâton pastoral, le président du synode tiendra [ce bâton] à son sommet, et chacun des évêques selon son rang, et, après eux tous, le patriarche qui vient d'être investi ; eux tous clameront ensemble, sur le septième mode : « Le Seigneur t'enverra de Sion le bâton de la puissance, Halléluyah ! Halléluyah !, et il dominera sur tes ennemis ».

A ce moment le président du synode prend la main du patriarche et l'élève au-dessus de la main de tous les évêques, et ainsi, continuant tous à tenir le bâton pastoral au-dessous de la main du patriarche, chacun selon son rang, ils répéteront le *phetganno* : Le Seigneur t'enverra de Sion, etc...

Et ceci montre avec évidence que c'est par la volonté de l'Esprit-Saint, et par leur volonté, les évêques ont donné [au patriarche] pouvoir sur eux tous et sur toute l'Eglise sainte et orthodoxe de Dieu ».

19. Ormis par C.

patriarche. L'élu se prosterne alors devant le patriarche et dit :

Je consens et j'accepte.

On le placera ensuite à côté de l'autel jusqu'à ce que le Patriarche ait terminé le sacrifice [selon l'anaphore de saint Jacques]²⁰. Les évêques présenteront alors l'élu, couvert de la *masnaphto* et ayant les mains croisées [sur la poitrine]. Le patriarche commençant, les évêques diront le *quhûn* et le reste de l'office, comme décrit ci-dessous. [Lorsque le patriarche élèvera les saints mystères et dira le Sancta Sanctis, deux évêques prendront l'un le [bras] droit de l'élu, et l'autre le [bras] gauche, et l'amèneront devant la table de vie. Le patriarche se lave alors les doigts dans la *mshamshonito*²¹. Il prend la croix [manuelle] et la crosse, pendant que les clercs chantent le *golo* suivant, sur le ton *qûqoyo* :

Bienheureux les serviteurs fidèles quand viendra leur maître et les trouvera veillant et travaillant dans sa vigne. Il se ceindra les reins et les servira, car ils se sont donné de la peine avec lui du matin jusqu'au soir. Le Père offre un banquet à ses ouvriers, le Fils les sert, et l'Esprit-Saint Paraclét tresse leurs couronnes, Halléluyah, et les pose sur leurs têtes.

L'élu étant couvert de la *masnaphto* et du *shadoyo*, le patriarche et les évêques commencent la liturgie de l'imposition des mains, comme il est écrit ci-dessous.]

*
**

20. Ajouté par Charfet. Il est en effet de règle de célébrer selon l'anaphore de saint Jacques, et entièrement en syriaque, les messes des vigiles de Noël et de Pâques, ainsi que toutes les liturgies au cours desquelles se font des ordinations.

21. La *mshamshonito* est le vase de purification dont se servent les Syriens catholiques pour y rincer leurs doigts après qu'ils aient touché les saintes Espèces ; coutume introduite par imitation des usages romains. Les Syriens orthodoxes se contentent de les essuyer sur l'éponge réservée à la purification des vases sacrés au moment de l'ablution.

Premier service

Prière d'introduction de la chirotonie du Patriarche, des Métropolitites et des Evêques.

[*Les évêques* : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Les clercs : Et que sur nous, faibles pécheurs, [les miséricordes descendent dans les deux mondes jusqu'aux siècles des siècles. Amin]²².

Rendez-nous dignes, Seigneur Dieu, de nous tenir, avec pureté et sainteté devant votre saint autel. Nous supplions votre miséricorde d'être avec nous et parmi nous, de nous accorder en ce moment les grandes richesses de vos divins charismes, afin que, selon votre volonté, nous accomplissions le ministère [de la consécration] des Pontifes. Et nous vous rendrons gloire et action de grâces, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours jusqu'aux siècles.

Quqlîân 23 chanté selon le troisième mode :

22. Ces indications sont données par Charfet. Les miss disent seulement : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant [en tout temps et jusqu'au siècle des siècles].

Charfet n'a fait d'ailleurs qu'entériner une coutume plusieurs fois centenaire, à savoir que la réponse à la doxologie qui précède toute prière d'introduction soit celle qu'on lit ci-dessus. Cette réponse ne semble pas être connue du Vat. Syr. 51.

23. Quqlîân (*quqlîân*), chant de versets de psaumes, ou d'arrangements de versets, chantés par les prêtres pendant qu'ils faisaient la procession autour de l'autel. Chaque verset de psaume est entrecoupé d'un ou deux Halléluyah selon le mode dans lequel il est chanté.

Dependant il ne semble pas que ces halléluyah aient toujours trouvé place entre le premier et le second stique d'un verset de psaume. Il leur arrivait parfois d'être ajoutés à la fin du verset entier, et en nombre indéterminé, deux, quatre, et parfois même cinq Halléluyah se suivant l'un l'autre. Le rit de la consécration des évêques en présente plusieurs exemples. Cependant, nous

Seigneur, le roi se réjouit de votre puissance, Halléluyah ; et exulte grandement de votre rédemption.

On répond :

Vous lui avez accordé le désir de son cœur, Halléluyah ; et vous ne lui avez pas dénié la demande de ses lèvres.

Ceux qui ont commencé :

Vous l'avez prévenu d'une bénédiction bienfaisante, Halléluyah ; et vous avez mis sur sa tête une couronne glorieuse²⁴.

[Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, depuis l'éternité jusqu'aux siècles des siècles]²⁵.

Et on dit cette strophe :

O vous, Dieu Verbe, qui, apparaissant en mystère avec le Père sur le mont Sinai, avez donné la loi et le culte du service temporel au lévite Moïse ; vous avez envoyé le Saint-Esprit sur vos Apôtres dans le cenacle ; et vous les avez consommés et parfaits. Pour qu'ils prêchent avec sagesse, vous avez fait en sorte qu'ils crient toujours plus fort : Vous tous, prêtres, bénissez, glorifiez et louez le Christ, véritable souverain pontife, jusqu'aux siècles des siècles.

On répond :

Il vous a demandé la vie et vous la lui avez accordée, Halléluyah, Halléluyah ; De longs jours dans le siècle des siècles²⁶.

— nous sommes conformés à l'usage actuel, mais qui date de plusieurs siècles, de placer toujours les Halléluyah là où les place le pontifical de Charfet, c'est-à-dire entre le premier et le second stiques d'un verset.

24. *Psalme* 23, versets 1, 2, 3.

25. Ajouté par Charfet. D'une façon générale, tout quqlîân est suivi d'un chant composé d'une ou de plusieurs strophes. S'il n'y en a qu'une, elle est précédée de la doxologie et de sa réponse ; s'il y en a plusieurs, l'avant-dernière est précédée de la doxologie, et la dernière de la réponse. Cette règle, aujourd'hui à peu près rigide, ne semble pas l'avoir été au XII^e siècle.

26. *Psalme* 23, verset 4.

[Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit].

De vous découle la sainteté, car vous êtes saint, et le pontificat aussi a été donné par vous. Vous êtes Celui qui reçoit les sacrifices des mains des prêtres, vos serviteurs ; et vous êtes Celui qui, dans sa miséricorde, pardonne les fautes de ceux qui reviennent vers Lui repentants. Le péché du monde entier a été effacé par votre sacrifice, ô Agneau de Dieu. Vous tous, prêtres, bénissez, glorifiez [et louez le Christ, véritable souverain pontife jusqu'aux siècles des siècles].

Sa gloire a grandi, grâce à votre salut, Halléluyah, halléluyah ; vous l'avez comblé de gloire et de magnificence²⁷.

[Maintenant, en tout temps et jusqu'aux siècles des siècles. Amin].

Pendant que Salomon parlait en paraboles²⁸ : « Qui est ton bien-aimé, ô belle ? Parle-moi de celui dont tu es si fière ! ». « Mon bien-aimé est choisi entre plusieurs milliers ; c'est celui dont la vigne est Israël²⁹ ; il est plus blanc que le cep de Jacob ; plus rose que l'onguent du nard³⁰ ; plus élané que les cèdres du Liban ». Car il est la ressemblance de Dieu, [ce Dieu] que nous glorifions, car il est glorieux.

Car vous en avez fait un objet de bénédiction pour les siècles des siècles, Halleluyah, halléluyah ; Et vous l'avez réjoui par la joie de votre visage³¹.

[Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.]

Ce fut une figure chez Samuel³² que ce mystère de la corne de l'onction. Il s'approche du fils d'Isaï pour l'oindre ; mais quand il vit David figure de Celui qui est venu pour s'incarner, il dit : L'oint du Seigneur est semblable au Seigneur, car il est le seul saint et ami des hommes.

27. *Ibid.* verset 5.

28. *Cantique des Cantiques*, 5 : 8.

29. *Cf. Isaïe*, 5 : 7.

30. *Cantique*, 5 : 10.

31. *Psaume 23*, verset 6.

32. *Cf. I Samuel*, c. 16.

[Maintenant, en tout temps et jusqu'aux siècles des siècles. Amin].

Je vous ai adjurés, ô filles de Jérusalem, par les gazelles, les prophètes venus de vos villes, et par les petits des gazelles qui courent à travers les champs, les Apôtres qui ont prêché l'Évangile, pour que vous ne dérangiez et ne réveilliez point la bien-aimée par vos voix³³. Laissez mon bien-aimé dormir tant qu'il le désire. Il m'a parfumée de myrrhe et d'aloès³⁴. L'hiver est passé et la pluie a cessé, et l'été de la résurrection est venu³⁵. Gloire à vous à cause de vos créatures, ô Dieu, ami des hommes.

Oraison que dit le patriarche ou un des évêques :

Renouvelez en nous de jour en jour vos divins dons et les rayons de vos charismes spirituels, ô Esprit-Saint qui sanctifiez tout. En vous et par vous nous serons illuminés et nous brillerons par vos dons célestes et saints, maintenant, en tout temps et dans les siècles des siècles. Amin.

Qnqlûn [chanté] selon le quatrième mode :

Mon cœur profère de bonnes paroles, Halléluyah, halléluyah ; et c'est au roi que je raconterai mes œuvres³⁶.

Ma langue est le roseau d'un scribe habile, Halleluyah, halleluyah ; Et plus beau d'aspect que les fils des hommes.

Ceux qui ont commencé disent, en variant le ton 37 :

33. *Cantique*, 3 : 5.

34. *Cantique*, 4 : 14.

35. *Cf. Cantique*, 2 : 11.

36. *Psaume 45*, versets 1 et 2. Version de Vat. et de Borg. « Et je raconterai les gestes du roi », version qui n'est ni celle de la Vulgate, ni celle de la Pesïtto.

37. Les Syriens possèdent, pour plusieurs catégories de leurs chants, huit modes différents (octoéchos) selon lesquels est exécuté chaque chant. Mais là ne se limite pas la richesse de leur répertoire musical ; car un même chant, exécuté dans un mode déterminé, peut à son tour être chanté de trois, quatre, voire six façons très différentes les unes des autres, tout en demeurant dans le même mode. Prenons comme exemple un bo'ûto, composé généralement de deux demi-strophes, quatre strophes, et enfin deux demi-strophes. Aux petites heures canoniales, le bo'ûto tout entier

Les miséricordes se sont répandues sur vos lèvres, Halléluyah, halléluyah ; C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Strophe :

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ;

D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Amin.

Quand il se glissa furtivement pour se cacher dans les ténèbres, ce bègue, ³⁸ il chanta en orateur la loi écrite par Dieu. Quand il eut extirpé de son esprit le défaut qui se trouvait dans son corps, alors il s'enrichit mystérieusement dans la connaissance du Saint-Esprit, et il a chanté des louanges de façon divine.

On répond :

Ceignez vos côtés de l'épée, ô Géant, Halléluyah, halléluyah ; [Revêtez] votre honneur et votre gloire, et votre gloire l'emporte ³⁹.

Strophe :

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Cette bouche redoutable, sainte et glorieuse a dit : Qu'il n'y ait point parmi vous quelqu'un qui sépare ou qui fasse du tort à mes bien-aimés et à mes compagnons. Car voici que je suis sur le trône glorieux, celui du Père où je siège avec Lui, et je répands le don du Saint-Esprit sur ceux qui désirent resplendir par lui (= le don).

est chanté selon le mode requis par le jour ou la fête. Aux grandes heures, les deux premières demi-strophes et les deux premières strophes entières sont chantées selon le mode normal requis pour ce jour-là. Les strophes 3 et 4 sont chantées d'une façon très-différente des deux premières, tout en restant dans le même mode ; elles ont le ton mšah'el'ko, varié. Les deux dernières demi-strophes sont, elles aussi, chantées dans une mélodie qui ne ressemble ni à la première ni à la seconde, mais qui reste dans le mode requis.

Le pontifical dit simplement « wamšah'el'fin », « et on varie », c'est-à-dire que les clercs passent de la mélodie première à la seconde. Celle-ci est généralement plus majestueuse.

38. Référence à Moïse, selon *Exode*, 6 : 12.

39. *Psaume 45*, verset 3.

[D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Amin.]

Après que le Verbe de vérité fût monté sur la montagne, il remplit leurs cœurs par son aspect glorieux ⁴⁰. Quand il eut traduit ses paroles par des actes, il réjouit ses amis par des souffles véhéments, car, sous la forme de langues de feu, le Christ a distribué l'Esprit-Saint comme il l'avait promis.

Oraison [dite par le patriarche ou par l'un des évêques] :

O Dieu, qui avez rendu parfaits vos Apôtres par votre Esprit et qui avez armé vos athlètes de votre vérité, rendez-nous parfaits et armez-nous de votre amour ; ceignez notre faiblesse de votre vérité, et remplissez nos esprits et nos intelligences de votre sainte lumière céleste, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusqu'aux siècles des siècles.

Quplum [chanté] selon le septième mode :

O Dieu, donnez votre jugement au roi, Halléluyah, halléluyah ; Et votre justice au fils du roi.

On répond :

Afin qu'il gouverne votre peuple avec justice, Halléluyah, halléluyah ; Et vos pauvres avec équité ⁴¹.

[Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ; D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Amin.]

Strophe :

O Christ, vous avez commandé à vos disciples, en disant :

Jusqu'à ce que vous ayez été revêtus de la vertu qui viendra d'En-Haut, restez dans la ville de Jérusalem ⁴². Moi, je vous enverrai un autre Paraclet, semblable à moi, le Saint-Esprit, qui est mien et qui est du Père, pour que par Lui vous soyez confirmés et fortifiés ⁴³.

[Et ceux qui ont commencé varient [le ton] : 37]

40. Allusion à la transfiguration sur le mont Thabor.

41. *Psaume 72*, versets 1 et 2.

42. Cf. *Actes*, I : 4.

43. Cf. *Jean*, 14 : 16 ; 15 : 26 ; 16 : 7.

Les montagnes porteront la paix à votre peuple, Halleluyah, halleluyah ; Et les collines, votre justice ⁴⁴.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ; D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Amen.]

L'Esprit qui, à cause de votre crainte, a été conçu, ô Seigneur de toutes choses, dans le sein chaste des prophètes, c'est Lui aussi qui est apparu sur la terre, cet Esprit de la Rédemption qui procède du Père [et du Fils] ; qui, par le Fils, est descendu et s'est reposé sur nous, les fidèles. C'est Lui aussi qui donne la vie et la sainteté à tous ceux qui, dans la foi orthodoxe, ont mérité de le recevoir.

[*Quqliân* :

Afin qu'il juge les pauvres du peuple, Halleluyah, halleluyah ; Et qu'il sauve les enfants des malheureux] ⁴⁵.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ; D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Amen.

La grâce dont était rempli le prophète Isaïe de par le Dieu de paix a été donnée à nous aussi. Nous vous connaissons, ô Christ notre Dieu. C'est vous seul, en effet, qui êtes venu sur la terre et qui, par votre précieux sang que vous avez versé pour notre salut, avez changé l'inimitié mortelle qui existait entre Dieu le Père et nous.

Oraison [que récite le patriarche ou l'un des évêques].

Vous avez, ô Christ Dieu, rempli de la grâce parfaite de l'Esprit-Saint les cœurs des saints Apôtres ; vous avez, par la descente de l'Esprit-Saint, accompli la promesse que vous leur aviez faite. Accordez-nous d'être remplis de ses divins charismes et de sa vertu illuminatrice et rédemptrice, maintenant, en tout temps et jusqu'aux siècles des siècles.

Quqliun [chanté] selon le huitième mode :

Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute son humilité ⁴⁶, Halleluyah, halleluyah, halleluyah, halleluyah.

Strophe :

Ouvrez ma bouche par vos paraboles pleines de sagesse.

44. *Psaume 72*, verset 3.

45. *Ibid.*, verset 4.

46. *Psaume 132* : 1.

expliquez [lui] et instruisez- [la] pour qu'elle proclame vos jugements, ô vous, mon Seigneur, qui avez étendu le ciel. Rendez douce ma faible langue par votre parole vivante, et faites-moi méditer les chants précieux de votre loi. Car vous faites saint et il n'y a pas d'autre saint hors de vous, ô Seigneur de toutes choses.

Bénissez Dieu le Père, ô vous, enfants purs dont le nombre est égal à celui de la Trinité créatrice des mondes ⁴⁷. Rendez grâces au Verbe qui est descendu pour notre salut, et qui, par l'Esprit, a changé la flamme en un souffle de rosée rafraîchissante. Vous, tous les peuples, bénissez et confessez le nom de Celui qui donne la vie à toutes les choses animées, l'Esprit qui sanctifie tout, toujours et dans les siècles des siècles.

[Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ; D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Amen.]

Celui qui est caché et élevé au-dessus de toutes choses, Celui que servent sans cesse les chœurs des anges, glorifiez-Le, ô enfants, par une crainte respectueuse. Et vous, prêtres, bénissez-Le en tout temps. Peuples, confessez-Le et bénissez son nom dans les siècles des siècles.

[*Le patriarche commence à dire ce sedro*]

Prœmion ⁴⁸

Gloire incomparable et incessante à l'Essence élevée au-dessus de toute essence et Créatrice de toute essence ! Actions de grâces qui ne s'arrête jamais à la Bonté, pleine de toute bonté et donatrice des charismes parfaits ! Ado-

47. Les trois enfants de la fournaise ; cf. *Daniel*, ch. 3.

48. Charfét note l'incipit des deux préambules qui précèdent le *prœmion* :

1^{er} « Pour l'honneur et la glorification de la Trinité sainte, de l'encens est versé par mes mains faibles et pécheresses. Prions tous et demandons au Seigneur pitié et miséricorde. — Seigneur miséricordieux, ayez pitié de nous et secourez-nous. »

2^e « Glorification, action de grâces, honneur, louanges et exaltation bonne et incessante soyons dignes de les offrir continuellement, en tout temps et à tout moment. »

Le premier de ces préambules ne se dit jamais par un prêtre, mais seulement par un évêque, s'il y en a un de présent

ration spirituelle à la Divinité en trois personnes saintes, Maitresse de la sainteté, par les splendeurs de laquelle sont illuminées toutes les puissances angéliques et par les purifications qui viennent d'elle [ces puissances] progressent en leur pontificat spirituel. C'est elle qui parfait les pontifes et orne les prêtres ; elle crée les figures et accomplit les mystères divins. C'est elle qui accepte les sacrifices et concède les dons spirituels. Elle est glorifiée spirituellement de façon cachée dans les Eglises d'En-Haut ; et, dans l'Eglise d'ici-bas, elle est mystiquement louée et exaltée par ses pontifes, ses prêtres et ses diacres. Elle est confessée et adorée, dans le Père non-engendré, et dans le Fils engendré, et dans l'Esprit qui procède, par toutes les puissances spirituelles et sensibles ; à Elle conviennent la gloire et l'honneur, en ce moment et à tous les moments de notre vie jusqu'aux siècles des siècles.

[Pendant que le patriarche chante le *Sédro* ci-dessous, l'un des évêques encense toute l'église en en faisant le tour. Il est accompagné, à sa droite et à sa gauche, de deux diacres portant des flabelles, et de deux autres diacres portant des luminaires]⁴⁹.

à l'office célébré, même si ce n'est pas lui qui chante le *sedro*. Or, si on examine ce préambule, on s'aperçoit qu'il ne constitue qu'une simple admonition diaconale quelque peu modifiée : « de l'encens est versé par les mains de notre Père vénéré ; Prions », etc... ; admonition à laquelle les fidèles répondent, puisqu'ils répondent à toute admonition diaconale : « Seigneur miséricordieux », etc... Ajoutons que ce préambule semble être d'introduction très récente. En effet, les rubriques du Fanqit ne le mentionnent nulle part (Cfr Fanqit I, 1886, p. 53).

Le second préambule n'a de signification que lorsque le *prœmion* en est la continuation, en nommant celui à qui la « glorification, l'action de grâces », etc..., doivent être rendues. Le commencement du *prœmion* doit constituer alors le complément indirect du verbe du préambule, par exemple : « A celui qui est glorieux et glorifié, à qui les anges... », etc...

Tel n'est pas le cas dans le *prœmion* ci-dessus qui se suffit à lui-même et possède son propre préambule.

49. Cette rubrique, qui est dans C, est également inscrite dans la marge de B ; elle est de la main même de Mar Athanasios Safar.

Sédro 50 :

Dieu qui êtes au-dessus de toute comparaison et de toute figure, et qui êtes caché à tout esprit créé ; vous, Père éternel du Fils éternel, et Source essentielle de l'Esprit qui procède et qui est consubstantiel ; Donateur de tout charisme précieux et de tout don excellent ; vous êtes Celui qui, dans sa bonté essentielle et incomparable, a amené de la non-existence à l'existence les vertus intelligentes et les premières natures, et qui les a établies. Comme vous avez orné les êtres spirituels et les ministres incorporels de beauté et d'un ordre merveilleux, vous les avez aussi, de façon pure et lumineuse et parfaite, enrichis de vos charismes divins, pour que, pontificalement, ils soient purifiés [et purifient] ; ils soient

50. Pour ce qui touche au *sedro*, nous renvoyons à l'article de G. Khouri-Sarkis, *Le Sedro dans l'Eglise Syrienne d'Antioche*, dans *L'Orient Syrien*, I, 1 (1956) pp. 88-96 ; et surtout à l'article du P. J. Mateos, « *Sedré* » et *prières conneres dans quelques anciennes collections*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, XXVIII, 2 (1962), pp. 239-287. Le P. Mateos démontre avec beaucoup de compétence que le *sedro* n'était à l'origine qu'un développement de la « prière des aromates » ; dans la plupart des collections anciennes il porte le nom de « *sedro* des aromates ». C'est donc bien au cours du chant du *sedro* que l'encensement du sanctuaire et des fidèles doit se faire, ainsi que l'indique le pontifical de Charfet, et aussi V. et B. dans leurs marges. N'est-ce pas d'ailleurs entre le *prœmion* et le *sedro* que le plus haut dignitaire présent impose l'encens ? Et, à la messe, le diacre fait, à ce même moment, l'admonition que nous avons citée à la note 48.

On comprend fort bien que, dans les églises de campagne, et même dans celles des villes où il n'y a pas de diacres, le prêtre qui célèbre la messe impose l'encens au moment voulu par la liturgie, c'est-à-dire entre le *prœmion* et le *sedro*, et n'encense le sanctuaire et les fidèles (sans toutefois faire le tour de l'église) que pendant la récitation du symbole de Nicée-Constantinople. Le transfert de cet encensement a donné lieu à la bénédiction de l'encensoir.

Mais ce qu'on ne comprend pas, c'est qu'au grand séminaire de Charfet on reporte également au moment de la récitation du *Credo* l'encensement du sanctuaire et des fidèles.

51. Omis par Charfet dans la colonne syriaque, mais conservé dans la colonne arabe.

illuminés et illuminent ; ils soient perfectionnés et perfectionnent ^{51a} ; et rendent parfait ; et pour qu'ils s'élèvent vers les hauteurs qui vont jusqu'à la lumière parfaite de votre bonté.

Nous qui sommes faits de poussière et prisonniers sur la terre, nous vous supplions en gémissant, en ce moment très saint de la célébration de ce ministère sacerdotal et subtil : par cette même bonté, répandue en toute chose et qui enrichit toute chose, daignez vous tourner avec bienveillance et douceur vers nos supplications, à nous, vos vils serviteurs, à qui vous avez confié l'intendance pastorale, et à qui vous avez concédé ce ministère pur.

Accordez le don parfait et le charisme consommé de votre Esprit très bon, donateur des richesses divines, à votre serviteur ici présent qui s'incline maintenant devant vous, et élève vers vous, qui habitez au ciel, les yeux de son

51^a. On retrouve ici l'enseignement du pseudo-Denys concernant la première des hiérarchies célestes, prototype de la première hiérarchie ecclésiastique :

« Au total, il ne serait pas mal à propos de dire que la participation à la science théarchique est tout ensemble purification, illumination et perfectionnement, puisqu'elle purifie de toute ignorance... puisqu'elle illumine par ce savoir divin qui sert à purifier jusqu'aux intelligences qui étaient d'abord aveugles... puisque enfin elle les parfait par cette lumière même... ». Cfr GANDILLAC, *Œuvres complètes du Pseudo-Denys*, Paris 1943, p. 211.

On sait que les Syriens occidentaux et orientaux se sont beaucoup inspirés de l'enseignement du ps.-Denys concernant le parallélisme entre les divers degrés de la hiérarchie céleste et ceux de la hiérarchie ecclésiastique. Trois divisions dans chacune et chaque division subdivisée en trois « bataillons ». Les plus élevés dans la division supérieure sont les séraphins ; et dans la hiérarchie ecclésiastique, les patriarches. Les « moyens » dans cette division supérieure sont, au ciel, les chérubins ; et sur terre, les métropolites. Enfin, les « inférieurs », toujours dans la division supérieure, les trônes ; et dans la hiérarchie ecclésiastique, les évêques. Cfr *Liber Patrum*, Fonti II, XVI, Caldei, diritto antico, Rome 1940, p. 16.

On aura remarqué au cours des diverses prières du rituel de la consécration des évêques de nombreuses allusions à ce parallélisme.

esprit ^{51b}. Dissipez comme un nuage les dettes et les erreurs qu'il a commises. Accordez-lui, [et à nous aussi, pauvres [pécheurs]], par l'intermédiaire de qui il se présente devant vous, le pardon et la purification. Remplissez-le de la vertu de votre grâce ; illuminez son esprit de vos lumières. Que sa présentation devant vous soit agréable, Seigneur ^{51c} ; agréez-le pour qu'il séjourne dans votre sainte maison, et qu'il administre votre demeure pure.

De même que vous avez agréé et vous vous êtes complu dans le ministère de vos saints qui, depuis toujours, ont eu votre confiance et qui furent séparés pour l'administration et le service de vos mystères saints et ineffables : Moïse et Aaron, glorieux parmi les pontifes ; Samuel, l'illustre élu ; Isaïe le prophète de la gloire ; le grand Josué, [fils] de Josédéch ; et, finalement, les bienheureux Apôtres, eux qui ont été les témoins et les ministres de l'Évangile de votre Fils unique, le Verbe Dieu ; ils ont été, dans les derniers temps, purifiés par votre Esprit-Saint et ont reçu le ministère évangélique et plein de la grâce spirituelle ; recevez de même votre serviteur ici présent ; qu'il vous soit agréable ; rendez-le parfait, par votre charisme surabondant de sanctifications, selon la vertu de sa vocation pour le ministère et le service devant votre majesté, afin que, élevé de vertu en vertu dans ces degrés divins, il devienne érudit dans les mystères, et mystagogue orthodoxe et bienheureux.

Ainsi, pendant que croît votre Eglise, et que, grâce à vos charismes divins, se développe en elle une incomparable harmonie, qu'il vous soit rendu, de la part de tous les ordres et de tous les états de ceux qui vous servent, une gloire constante en paroles et en actions, et, avec vous, à votre Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, et à l'Esprit vivifiant et saint, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles ⁵².

51^b. Rappel de la formule « La grâce divine ».

51^c. Cfr le ps.-Denys, *La hiérarchie ecclésiastique* : « Les rites communs à la consécration sacerdotale des grands prêtres, des sacrificateurs et des ministres sont la présentation devant l'autel des divins mystères... ». GANDILLAC, *op. cit.* p. 301.

52. V et B mettent toute la dernière partie de ce sedro au pluriel, ce qui serait normal si plusieurs évêques recevaient le sacre en même temps. Charfet, par contre, emploie le singulier.

Qoto sur le ton de « Je suis la vraie lumière » :

Le Prince des pasteurs a dit à Simon, chef des Apôtres : Prends garde, Simon, à ce que tu feras du dépôt que je t'ai confié. Garde avec vigilance ton troupeau, des malheurs et des dissensions, car tu devras rendre compte devant le juste Juge, dont le jugement ne fait pas acception des personnes.

Le bienheureux Paul a écrit à Timothée, son disciple : Veille, mon frère, à l'administration des Eglises du Christ. Veille à ne pas donner le sacerdoce aux orgueilleux ni aux impurs, mais aux doux et aux humbles, à celui qui est pur et chaste et qui gouverne bien sa maison.

[Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Lorsque l'Epoux céleste épousa la sainte Eglise fidèle, il appela Simon et convoqua Jean et leur donna à tous deux ses instructions. Il fit de Simon son intendant et de Jean son héraut. Il les appela et leur ordonna de veiller avec vigilance sur l'Eglise sainte et fidèle.

D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles.

Lorsque Simon, fils de la colombe, eut reçu les clefs du ciel et de la terre, le Prince des pasteurs lui dit : Vois, Simon, ce que tu vas faire : Un bercaill t'est confié ; pais mes agneaux et mes brebis, car il te faudra rendre compte devant le tribunal de la Divinité, après duquel il n'existe pas d'acception des personnes]⁵³.

Il est en effet très rare, dans l'Eglise syrienne catholique, et même dans l'orthodoxe, que deux ou plusieurs élus reçoivent la plénitude du sacerdoce dans la même cérémonie. Qu'on n'oublie pas, par ailleurs, que ce même sedro doit être récité ou chanté à la consécration du patriarche. Aussi avons-nous suivi Charfet en supposant la présence d'un seul ordinand, et en utilisant la forme du singulier là où B et V emploient le pluriel. On notera que ces deux manuscrits reviennent à la forme du singulier dans le 'efro qui suivra quelques instants plus tard.

53. Les deux strophes ci-dessus se trouvent dans C.; V et B donnent l'incipit de deux strophes différentes :

« N'aie crainte, Eglise sainte et fidèle, [quand l'épreuve s'approchera de toi. Je ne t'échangerai pas contre une autre, tant que tu ne m'auras pas échangé contre un autre. Au jour de la résurrection, quand se dissoudront le ciel et la terre, que le

Oraison de l'encens :

O Christ, vertu et sagesse du Père, qui vous êtes offert vous-même pour nous en odeur suave et en sacrifice agréable ; vous qui oignez et remplissez de la suavité de votre parfum spirituel les âmes de vos serviteurs que vous aimez, agréez avec ces aromates nos louanges et nos actions de grâces. Donnez, dans votre grâce abondante, à votre serviteur ici présent et qui s'est incliné devant vous, de dissiper de ses ouailles les ténèbres de l'ignorance, et de resplendir sur le candélabre de l'Evangile par la beauté du siège apostolique. Qu'il vous rende, tout joyeux, son talent avec de multiples intérêts, ô notre Seigneur et notre Dieu dans les siècles⁵⁴.

Les clercs disent ce Zoumoro :

Car le Seigneur est notre confiance, et le saint d'Israël est notre roi. Alors il a parlé en visions à ses saints [et leur a dit : J'ai donné le secours à un homme et] j'ai élevé un élu du sein du peuple. C'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oints avec l'huile de l'allégresse plus que vos compagnons⁵⁵.

Un des évêques lit cette leçon du livre des Actes des Apôtres :

Mes bien-aimés,

1 : 2 Après que Jésus eut instruit les Apôtres, qu'il avait élus par l'Esprit-Saint, 3. et qu'il se fût montré à eux [vivant] après avoir souffert, il les entretint du royaume de Dieu avec beaucoup de signes durant les quarante jours pendant lesquels il leur apparut. 4. Et pendant qu'il mangeait le pain avec eux, il leur enjoignit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y rester [pour attendre] la promesse du Père, « celle que

désespérer ne s'empare pas de toi : ton trône est déjà préparé là-haut, dans le séjour céleste].»

L'incipit de la seconde strophe (que nous n'avons pas pu identifier) est : « Mon Seigneur m'a préparé un banquet ».

54. En marge, dans V et B on lit : « Pendant que l'un des évêques âgés lira ce sedro, comme il a été indiqué ci-dessus, un autre évêque fera le tour de l'église avec l'encens ».

55. *Psaume 89* : 18-20, et *ps. 45* : 7.

vous m'avez entendu dire ». 5. Car Jean a baptisé dans l'eau, et vous, [dans peu de jours], vous baptiserez dans l'Esprit-Saint. 6. Ainsi donc réunis, ils le questionnaient : Notre Seigneur, est-ce en ce temps que vous allez restaurer le royaume d'Israël ? 7. Il leur dit : Il ne vous appartient pas de connaître le temps ni les moments que le Père a fixés de son autorité. 8. Mais quand l'Esprit-Saint viendra sur vous, vous recevrez la force, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et même parmi les Samaritains et jusqu'aux confins du monde.

24. Se mettant en prière, ils dirent : Vous, Seigneur, qui savez ce qui est dans le cœur de tout homme, montrez celui que vous choisissez d'entre ces deux, 25. pour qu'il reçoive le sort du ministère et l'apostolat que Judas a abandonnés pour s'en aller en son propre lieu. 26. Et ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias qui prit rang parmi les onze Apôtres.

2 : 1. Et comme ils se trouvaient tous réunis, 2. il retentit soudain du ciel un bruit comme d'un vent très violent, et la maison où ils étaient assis en fut remplie... 4. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint.

14. Après cela, se levant, Simon Képha dit : Hommes mes frères⁵⁶ et vous tous qui habitez Jérusalem, sachez bien ceci et prêtez l'oreille à mes paroles...

22. Jésus de Nazareth, par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a opérés par son entremise au milieu de vous [ainsi que vous le savez], est apparu à vous comme un homme venant de Dieu 23. qui, dans sa prescience et sa volonté divine, l'avait prédestiné à cet effet...

33. C'est lui qui a été élevé par la droite du Père, et, du Père, il a reçu la promesse au sujet de l'Esprit-Saint, et il a répandu ce don, que vous voyez et entendez... 39. Car c'est à vous et à vos fils que fut faite la promesse que vous receviez le don du Saint-Esprit.

6 : 2. Les douze Apôtres convoquèrent l'assemblée des disciples et leur dirent : 3. Recherchez donc et choisissez parmi vous, mes frères, sept hommes de bon témoignage,

56. Variante de C : « Hommes juifs, et vous tous ».

remplis de l'Esprit de Dieu et de sagesse, et nous leur confierons cet office ; 4. et nous, nous continuerons de vaquer à la prière et au ministère de la parole. 5. Cette proposition plut à tout le peuple. Ils choisirent Etienne, un homme plein de foi et de l'Esprit-Saint, et Philippe et Prochore, Nicor, Timon, Parménas et Nicolas, un étranger d'Antioche. 6. Ceux-ci se présentèrent devant les Apôtres qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

8 : 14. Quand les Apôtres qui se trouvaient à Jérusalem eurent appris que le peuple samaritain avait reçu la parole de Dieu, ils leur déléguèrent Simon Képha et Jean. 15. qui, après y être allés, prièrent pour eux pour qu'ils reçussent l'Esprit-Saint.

18. Quand Simon vit que par l'imposition des mains par les Apôtres le Saint-Esprit était donné, il leur offrit de l'argent, en disant : 19. Donnez-moi aussi ce pouvoir, pour que quiconque à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. Pierre lui dit : 20. Que ton argent aille avec toi en perdition, puisque tu pensais que le don de Dieu peut être acquis par les possessions du monde. 21. Tu n'as ni part ni sort à cette foi [parce que ton cœur n'est pas droit devant Dieu].

12 : 25. Barnabé et Saul, ayant terminé leur mission, revinrent de Jérusalem à Antioche, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

13 : 2. Pendant qu'ils jeûnaient et invoquaient Dieu, l'Esprit-Saint leur dit : Mettez à part Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. 3. Après avoir pratiqué des jeûnes et des prières, ils leur imposèrent les mains et les envoyèrent. 4. Et eux, ayant reçu mission du Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là firent voile vers Chypre et ils leur dirent :

(1 Pierre, 1) Mes Frères [bien-aimés, c'est pourquoi], ceignez les reins de votre esprit, soyez très vigilants, et mettez votre espérance dans la joie qui vous sera donnée par la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ.

14. Soyez saints dans toute votre conduite, comme est saint Celui qui vous a appelés ; 15. car il est écrit : soyez saints comme je le suis moi-même.

2 : 7. A vous donc, les croyants, a été donné cet honneur.

5 : 1. Et Pierre leur dit : Je demande aux anciens qui se trouvent parmi vous, moi l'ancien votre compagnon et le témoin des souffrances du Christ, et qui aurai part à sa gloire qui sera manifestée. 2. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillez sur lui au spirituel, non par contrainte, mais de bon gré, non point dans un esprit de sordide intérêt, mais de tout votre cœur, 3. non en maîtres du troupeau, mais en étant pour eux un bel exemple ; 4. afin que, quand paraîtra le Prince des pasteurs, vous receviez de lui la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais.

[Zoumoro : Il revêtit de salut ses pontifes et de gloire ses justes. Là Il manifesta la corne à David et alluma la lampe à son Oint]⁵⁷.

Un autre évêque lit ensuite cette péricope de l'apôtre Paul, tirée de son épître à Timothée :

Mes Frères,

1 : 18. Je te donne ce commandement, ô mon fils Timothée, me fondant sur les anciennes prophéties qui ont été faites à ton sujet, de faire, selon elles, cette belle œuvre, en gardant la foi et une bonne conscience.

3 : 1. Cette parole dit vrai : celui qui aspire au presbytérat désire une belle tâche. 2. Il convient donc que devienne presbytre celui en qui on ne trouve aucun reproche, qu'il soit le mari d'une seule femme, qu'il soit circumspect, chaste et réglé dans sa conduite, aimant les étrangers et capable d'enseigner, 3. qu'il ne soit pas assidu au vin et que sa main ne soit pas prompte à frapper ; mais qu'il soit humble, non querelleur et n'aimant pas l'argent, 4. qu'il sache diriger sa maison correctement, sachant maintenir ses enfants dans une soumission en toute pureté. 5. Si quelqu'un n'arrive pas à diriger sa maison correctement, comment pourrait-il gouverner l'Eglise de Dieu ? 6. Qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur que son esprit ne s'enfle et qu'il tombe dans la condamnation de Satan. 7. Il convient aussi qu'il jouisse de la considération de ceux du dehors,

57. Psaume 54 : 16 et 17.

pour ne point tomber dans l'opprobre et les pièges du démon. 13. Ceux qui s'acquittent convenablement de leur charge s'acquerront un rang honorable, et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

4 : 6. En exposant à tes frères cette doctrine, tu sera un bon serviteur de Jésus-Christ.

9. Cette parole est certaine et digne de toute créance.

11. Que tel soit l'objet de tes enseignements et de tes prescriptions. 12. Que personne ne méprise ta jeunesse, mais sois un modèle pour les fidèles en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.

14. Ne méprise pas le don qui est en toi, qui t'a été conféré par la prophétie et par l'imposition des mains du presbytérat.

16. Lorsque tu feras cela, ton âme vivra, ainsi que celles de ceux qui t'écoutent.

5 : 1. Ne reprends pas un vieillard avec rudesse, mais exhorte-le comme [on exhorte] un père ; les jeunes gens comme des frères ; 2. les femmes âgées comme des mères, les jeunes filles comme des sœurs, en toute pureté. 3. Honore les veuves, celles qui le sont véritablement.

19. N'accueille aucune accusation contre un presbytre, sinon sur déposition de deux ou trois témoins. 20. Reprends devant tous, ceux qui pèchent, afin que les autres aussi en éprouvent de la crainte. 21. Je te conjure devant Dieu, devant notre Seigneur Jésus-Christ et devant ses anges élus, d'observer ceci ; ne laisse pas ton esprit se hâter vers toutes sortes de choses et ne fais rien par acception de personnes. 22. N'impose les mains à personne inconsidérément et ne participe pas au péché d'autrui. Garde-toi pur.

6 : 14. Mais toi, ô homme de Dieu, [fuis toutes ces choses et] recherche la justice, la rectitude, la foi, la charité, la patience et l'humilité. 12. Combats le bon combat de la foi, gagne la vie éternelle à laquelle tu es appelé et pour laquelle tu as fait la belle profession de foi devant de nombreux témoins.

13. Je t'adjure devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui rendit devant Ponce-Pilate un beau témoignage, 14. de garder ce commandement sans tache et sans souillure jusqu'à la manifestation de notre

Seigneur Jésus-Christ [qui jugera les vivants et les morts],⁵⁸ à qui convient la gloire et l'honneur dans le siècle des siècles. Amin.

On dit alors le Hålolo :

[Et parmi leurs fils il y en a qui siègeront jusqu'aux siècles des siècles sur votre trône, car le Seigneur s'est complu en Sion et Il se l'est choisie pour demeure. Hallélouiah].

*Le patriarche lit ensuite cette péricope de l'Évangile selon l'apôtre Matthieu (16 : 13-19) :*⁵⁹

Arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe, Jésus questionna ses disciples, disant : Que disent les gens de moi, qui suis le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent Jean-Baptiste ; d'autres Elie ; d'autres Jérémie, ou l'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Képho répondit et dit : Vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant. Jésus reprit, et lui dit : Sois bienheureux, Simon, fils de la colombe, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est au ciel. Et moi je te dis que tu es pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre, sera délié aussi dans les cieux.

Après la lecture de l'évangile, le patriarche s'assoit sur son trône, et chacun des évêques [s'assoit] selon son

58. C omit.

59. Le pontifical de Charfet donne les précisions suivantes : « Le patriarche se tient sur la marche devant la table de vie, tourné vers l'Occident. L'évêque qui va être consacré s'approche et se tient, la tête inclinée, et tourné vers l'Orient. Le livre des évangiles est placé sur ses épaules et son dos, jusqu'à ce que le patriarche ait terminé la lecture de la péricope évangélique suivante : *Matthieu, 16 : 13-19* ». On se demande comment il peut être possible de poser le livre des évangiles sur le dos et les épaules de l'élu, si celui-ci fait face au patriarche qui va lire la péricope !

rang. Puis les évêques amènent celui qui doit être consacré et il se place du côté sud près de l'autel. Quand le patriarche le lui ordonne, il lit la profession de foi qu'il avait écrite de sa propre main. Après l'avoir lue, il proclame à haute voix devant toute l'assemblée qu'il promet de garder, de prêcher et d'enseigner cette définition de la foi orthodoxe, de même que les canons apostoliques, et qu'il restera soumis [au Souverain Pontife de Rome et] au siège patriarcal. Ensuite il remet au patriarche le parchemin qu'il a écrit pour qu'il soit conservé auprès de lui.

Les évêques l'amènent ensuite devant l'autel où il s'agenouille sur les deux genoux,⁶⁰ portant le shadoyo de son presbytérat. On lui ôte la masnapho jusqu'au moment voulu. [L'archidiacre proclame :

Sophia Theou ; proskomen !

Tenons nous bien dans la prière, répondons et disons.

Le patriarche entonne devant tout le peuple :

Nous croyons en un seul Dieu,

Le peuple : Le Père tout-puissant, etc.]

Le patriarche se lève de son trône et s'approche de l'autel et commence le second service.

Deuxième service

[Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ; et que sur nous, faibles pécheurs, se répandent la miséricorde et la clémence dans les deux mondes et jusqu'aux siècles des siècles. Amin].

60. « Le futur grand prêtre, avant de recevoir la consécration pontificale, fléchit les deux genoux au pied de l'autel des sacrifices. Il porte sur la tête les Écritures que Dieu même a révélées, ainsi que la main du grand prêtre qui le consacre... Le futur sacrificateur fléchit également les deux genoux devant l'autel des sacrifices... Le futur ministre ne fléchit qu'un genou au pied de l'autel des divins sacrifices » *La hiérarchie ecclésiastique* du Pseudo-Denys, éd. M. de Gandillac, Paris 1942, p. 300.

Prière d'introduction :

O Dieu, Esprit Paraclét, qui, par vos charisme divins, avez rendu célestes des hommes terrestres et [en avez fait] des économes fidèles et prudents, exaucez-nous en ce moment où nous vous invoquons, et descendez sur vos serviteurs qui attendent votre don céleste ; et nous vous rendrons gloire et action de grâces, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le patriarche commence ce psaume avec répons :

*Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre bonté*⁶¹. — Soyez-moi tout pardon, car vous êtes seul plein de miséricorde, ô Dieu ; recevez-moi comme cet enfant prodigue et ayez pitié de moi.

Lavez-moi complètement de mon iniquité. — Père saint et donateur de la sainteté, ô Dieu, sanctifiez dans votre bonté votre serviteur qui espère votre don, afin que, par lui, il soit sanctifié.

C'est devant vous seul que j'ai péché. — O Fils, qui avez instruit vos Apôtres par votre don, ô Dieu ; instruisez par votre don votre serviteur qui espère votre Esprit, afin que, par lui, il soit instruit.

Car vous vous êtes complu dans la vérité. — Esprit, qui avez instruit les Apôtres par les langues de feu, ô Dieu ; sanctifiez par votre don votre serviteur qui espère votre Esprit pour que par lui il soit sanctifié.

Rassasiez-moi de votre douceur et de votre joie. — Que votre grâce ouvre devant nous les portes du ciel, ô Dieu ; posez votre [main] droite sur votre serviteur qui l'attend, afin que par elle il soit béni.

Créez en moi un cœur pur, ô Dieu. — Que soit orné de votre étoile le cou qui s'incline devant vous, ô Dieu ; qui a les yeux tournés vers votre don, pour qu'il soit orné des ornements de l'Esprit-Saint.

61. C mentionne, dans le corps du texte, l'incipit du ou des versets de psaume à réciter ; B et C, dans la marge. On remarquera que le premier verset du psaume 51 (selon la division de la Psaltes) est suivi d'un 'enyoico ; ensuite, chaque groupe de deux versets est suivi d'une antienne.

Mais rendez-moi votre joie et votre salut. — Les assemblés célestes se réjouissent de l'ordination de votre serviteur, ô Dieu ; et les [êtres] terrestres chantent les louanges de Celui qui l'a mêlé à leurs chœurs.

Délivrez-moi du sang [versé], ô Dieu, Dieu de mon salut. — Les [anges] de feu sont dans l'étonnement quand quitte le ciel l'Esprit-Dieu ; et descend pour accorder, par l'entremise des prêtres, le don à ceux qui l'implorent.

Car vous ne vous êtes pas complu dans les sacrifices et vous n'avez pas été apaisé par les holocaustes. — L'incom-mensurable est porté par des mains qui ont été purifiées, l'Esprit-Dieu ; et il se répand sur les prêtres à l'instar du myron très précieux.

Soyez bienveillant dans votre volonté à l'égard de Sion, et édifiez les murs de Jérusalem. — Purificateur des iniquités par l'effusion de l'Esprit-Dieu, purifiez, par votre volement, votre serviteur qui espère votre perfectionnement⁶² afin que, par lui, il soit purifié.

Gloire au Père etc. Depuis l'éternité etc.

Gloires trines à Celui qui est un en trois, et Il est un seul Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, un seul vrai Dieu que nous adorons.

Le patriarche chante le sedro suivant :

Præmion :

Gloire unique et triple dans ses splendeurs ; louange unique et triple dans ses rayons ; exaltation unique et triple dans ses lumières, à l'unique lumière de lumière, source de toute lumière, de qui sont illuminées les puissances élevées et spirituelles qui illuminent et sont illuminées.

A l'Image et à l'Emblème de notre Eglise à nous, hommes terrestres ; Lui qui, par la lumière et la connaissance [qui viennent] de lui, et par les charismes de son Esprit-Saint, a illuminé ses divins Apôtres, les a parfaits dans la science de ses mystères cachés, et leur a donné le pouvoir des charismes spirituels afin que, par ses Apôtres, soient ornés

62. Sumlovo : litt. : perfectionnement, accomplissement, achèvement, dans le sens de « action de rendre parfait, complet, consommé ». Se dit de l'ordination ou de la consécration.

et resplendissent ceux qui, par leur intermédiaire, sont élus et perfectionnés (ordonnés) par l'Esprit, et accomplis par les dons qui descendent du Père des lumières et qui sont accordés par l'effusion du Saint-Esprit.

C'est vers lui, (le Dieu un et trine), que nous tournons les yeux en cette supplication qui lui est offerte du fond de notre cœur, afin qu'il ouvre devant notre prière la porte de ses miséricordes ; qu'il perfectionne et accomplisse par notre entremise cet élu ; qu'il l'établisse vase d'élection pour son service⁶³, dans son Eglise sainte ; que lui soit agréable son ministère pur ; qu'il l'agrée comme un sacrifice aimé, offert par nous qui, pour tous ses charismes envers nous, lui rendons grâce, l'adorons et le glorifions en ce moment de cette consécration sainte, à tous les moments, toutes les heures, tous les temps et tous les jours de notre vie jusqu'aux siècles. Amen.

Sedro :

Pendant que le patriarche récite ce sedro, l'un des évêques fait le tour de l'église en l'encensant, accompagné de deux prêtres et de deux diacres portant [respectivement] des cierges et des flabelles⁶⁴.

Nous invoquons, implorons et supplions votre clémence miséricordieuse, qui s'étend en tous, sur tous, et en tout temps, ô Seigneur, notre Seigneur plein de miséricorde, Créateur, qui avez fait et constitué toutes choses. Vous, Seigneur notre Dieu, qui êtes adoré par les anges et toujours glorifié ; qui êtes servi avec crainte et émerveillement par les archanges ; qui êtes sanctifié divinement en des sanctifications trines par les séraphins ; et qui êtes exalté avec tremblement par tous les chœurs des puissances incorporelles et spirituelles ; et qui êtes loué d'une manière qui convient à votre majesté, exaucez-nous, [hommes] terrestres et prisonniers sur terre, en cet instant très saint ; car vous êtes l'ami des hommes et prenez à cœur [leur bien].

Vous êtes miséricordieux et de grâce infinie, vous qui,

63. C variante : « pour sa glorification ».

64. Cette rubrique de C se retrouve dans V, mais écrite par une main qui n'est pas celle du scribe du manuscrit. Dans B, elle est de la main du scribe.

par la miséricorde qui se trouve en vous par nature, avez voulu et eu pour agréable que, à la louange spirituelle que, dans votre grâce, vous aviez concédée aux êtres célestes, participe aussi notre nature humaine et corporelle. C'est pourquoi, aux saints Apôtres que vous aviez choisis, vous avez confié la hiérarchie des esprits célestes. Ces types, qui étaient désignés de façon obscure et en figures par Moïse et les Prophètes, vous les avez, par votre Fils bien-aimé, notre Seigneur et notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, livrés claire réalité et lumière pleine et parfaite, à Simon, le coryphée apostolique, et aux Apôtres illustres, et, par eux, à toute l'Eglise sainte jusqu'à la consommation du monde.

Oui, Seigneur, maintenant aussi, par cette même miséricorde qui est la vôtre, et par cette même grâce, donnez, et comédez, et rendez digne votre serviteur ici présent de recevoir le grand don de la plénitude du sacerdoce⁶⁵.

Qu'il soit bon administrateur, intendant diligent, et pasteur spirituel pour votre troupeau béni.

Que nous vous soyons agréables, nous aussi, Seigneur, qui vous le présentons. Ne nous méprisez pas et ne nous repoussez pas à cause de notre indignité, mais visitez-nous en votre miséricorde et, en votre grâce, agréez notre supplication. Inclinez-vous vers nous et rendez parfait votre serviteur, et consommez-le vase pour votre ministère. Purifiez-le de toutes les souillures de l'iniquité et du péché ; ornez-le de sainteté, et de la pureté de l'âme et du corps, de la splendeur de l'Esprit, des bonnes mœurs. Confirmez-le dans la foi orthodoxe pour qu'il ne s'avilisse pas par des contacts hérétiques.

Concédez-lui aussi, Seigneur Dieu, d'accéder avec humilité d'esprit à ce ministère angélique, et d'exercer avec crainte et tremblement le culte saint de vos mystères divins, pour qu'il y trouve parfaite rédemption pour sa vie, rémission des fautes et pardon des péchés pour tout votre troupeau spirituel et sacerdotal qui lui est confié par les jugements cachés de votre Divinité.

65. Rîsût kohnôto, litt. : « la principauté du sacerdoce ». L'évêque se dit en syriaque « rîš kohné », le prince des prêtres. Nous l'avons constamment traduit par « pontife ».

Par la grâce et la miséricorde de votre Fils unique, avec qui vous conviennent la gloire, l'honneur et la domination, avec votre Esprit très saint, bon, adorable, vivifiant et substantiel à vous, maintenant et en tout temps et jusqu'aux siècles.

Le patriarche commence ce psaume et on lui répond :

Louez Dieu dans son sanctuaire, louez-Le dans le séjour de sa puissance. — Que le Saint qui a fait descendre sa Majesté divine sur le mont Sinaï et l'a sanctifié vienne, descende et repose sur son serviteur, et il sera sanctifié.

Louez-Le pour sa puissance, louez-Le pour l'immensité de sa majesté. — Le Très-Haut est descendu sur le mont Sinaï ; Il a imposé la main à Moïse, Moïse l'a imposée à Aaron et elle s'est transmise à Jean.

Louez-Le au son de la trompette ; louez-Le avec les harpes et les cithares. — Que l'Esprit-Saint qui s'est posé sur les Apôtres au cénacle, que cet Esprit vienne, descende et se pose sur son serviteur, et il sera sanctifié.

Louez-Le avec les cymbales et les sistres ; louez-Le sur des lyres aux sons harmonieux. — Que l'Esprit qui a parlé par les Prophètes, qui est venu et est descendu sur les Apôtres, que cet Esprit descende et repose sur son serviteur, et il sera sanctifié.

Louez-Le avec les cymbales retentissantes ; louez-Le par le chant et les acclamations. Que tout ce qui respire loue le Seigneur. — O [Dieu] bon, qui avez confié à vos Apôtres le pouvoir de la hauteur et de la profondeur, dans votre bonté faites descendre votre majesté sur votre serviteur, et il sera sanctifié.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, d'éternité jusqu'aux siècles des siècles. — Gloire au Père saint, qui a envoyé son Fils saint, et, par l'entremise de son Esprit-Saint, accorde la sainteté à ses saints.

Le patriarche dit cette prière de l'encens :

A l'honneur de la gloire de votre majesté qui, par sa

66. Sǵinto (en hébreu : shékina) : majesté divine, présence divine, trône.

nature dépasse toutes choses, nous avons offert ces parfums suaves qui montent avec la fumée de l'encens. Des profondeurs de la terre de nos cœurs et des mouvements de notre conscience ils sont offerts sur les paumes de l'esprit au regard profond, pour apaiser votre majesté. Vous donc, qui êtes bon, clément et ami des hommes, purifiez et sanctifiez par les dons de vos divins charismes les âmes entachées par les péchés. Consommez et rendez parfait par votre grâce, ce [serviteur] qui a été appelé par nous ; afin que, tout en conservant le talent qui lui a été confié par votre majesté, lui soient ajoutés des gains visibles et multiples ; et de même à nous qui sommes dans cette vie, et à ceux qui sont dans l'autre. Nous rendons gloire, honneur et adoration à vous, à votre Père, et à votre Esprit vivifiant et saint, maintenant et en tout temps jusqu'aux siècles.

Les fidèles : Amin.

[*L'archidiaque : Kyrie eleison.*]

Le patriarche, incliné, récite à voix basse cette prière :
Seigneur, Dieu des Puissances, qui nous avez placés dans la charge de ce ministère, vous qui scrutez les cœurs et les reins, écoutez-nous dans votre grande miséricorde, et purifiez-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit. Dissipez nos péchés comme un nuage, et comme une ténèbre nos iniquités. Remplissez-nous de votre force, de la grâce de votre Fils unique, et de l'efficacité de votre Esprit très saint. Rendez-nous capables d'être des ministres de votre Nouveau Testament, pour que nous puissions, comme il convient à votre saint nom, nous tenir devant vous, de servir et d'accomplir le ministère sacerdotal de vos divins mystères. Ne permettez pas que nous devenions les complices des péchés des autres ; mais effacez les nôtres propres, et donnez-nous, Seigneur, de ne rien faire par erreur. Accordez-nous, au contraire, de savoir choisir ce qui est digne de vous, et de vous l'offrir.

Ekphonèse :

Agréez les pontifes, et consacrez ce serviteur ici présent, qui est vôtre et qui attend votre charisme céleste ; car vous êtes clément et de grande miséricorde envers tous ceux qui

vous invoquent ; grande, en effet, est votre domination et celle de votre Fils unique et de votre Esprit très saint, bon, adoré, vivifiant et consubstantiel à vous, maintenant, en tout temps jusqu'aux siècles.

Les fidèles : Amin.

Le patriarche : Paix à vous tous.

Les fidèles : Et à votre esprit.

Le patriarche ordonne à l'un des évêques de faire cette proclamation, [et l'un des prêtres porte le bâton pastoral et se tient à la porte du sanctuaire].

Proclamation (korúzúto) :

La grâce divine qui guérit ce qui est malade et qui supplée à ce qui manque et prend soin des Eglises, [le patriarche :] appelle et consacre le chorévêque⁶⁷ Un tel aimant Dieu ici présent à l'épiscopat [(ou : au métropolitat)] de telle ville, bercaïl béni. [L'évêque continue :] Prions donc tous pour que viennent sur lui la grâce et l'effusion⁶⁸ du Saint-Esprit. Criez et disons trois fois : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Le patriarche incliné dit cette secrète :

Où, Seigneur, rendez-le digne de l'appel à la plénitude du sacerdoce pour que, par votre amour pour les hommes, il mérite de vous servir et de servir votre saint autel comme il convient à votre nom, et de paître votre peuple avec pureté, sainteté et justice.

Ekphonèse :

Et qu'il trouve l'héritage de vos saints ; par les miséricordes de votre Fils unique, par qui et avec qui vous venez à la gloire, l'honneur et la puissance, ainsi qu'à votre Esprit-Saint, qui vous est consubstantiel, maintenant, en tout temps et jusqu'aux siècles.

Le peuple : Amin.

67. V et B : « le prêtre ».

68. C omit.

Le patriarche pose ses deux mains sur le saint Corps ; il étend ses bras et [les] réunit à trois reprises ; à chacune de ces reprises, il étend de même ses paumes jointes sur le calice et les y pose. De nouveau, il recueille et revient vers le Corps. De même qu'il fait voler trois fois les mains au-dessus du Corps, ainsi également il les fait voler trois fois au-dessus du calice. Et de cette façon, à chaque fois, il pose ses paumes sur le Corps, de nouveau recueille et retourne vers le calice. Quand il a fait cela trois fois et trois fois, on lui couvre les mains avec la chape. Il se tourne alors vers celui qui va être sacré, lui pose [les mains] sur la tête et l'oingt.

Deux évêques portent de leurs mains le saint livre de l'Évangile, ouvert au-dessus des mains du patriarche, [là où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi. C'est pour-quoi il m'a oint pour prêcher aux pauvres et il m'a envoyé pour guérir les cœurs brisés » (Lc., 4 : 18), et également là où il est écrit : « Et il leva les mains et les bénit » (Lc., 24 ; 50)]⁶⁹. D'autres agitent des flabelles au-dessus de l'Évangile. Le patriarche lève les mains et étend les bras. A trois reprises il les étève et les abaisse au-dessus de la tête de l'ordinand. Les évêques, en harmonie avec les mains du patriarche, élèvent l'Évangile et l'abaissent, pendant que les flabelles volent au-dessus de l'Évangile.

Ensuite, le patriarche pose sa main droite sur la tête de celui qui est sur le point d'être sacré. [Les évêques posent leurs mains avec lui. Le patriarche cache l'ordinand [dans les plis] de sa chape et passe sa main gauche ici et là et tout autour [du buste de l'évêque consacré]. En même temps, le patriarche dit, incliné, cette oraison qui est l'invocation du Saint-Esprit, [et, les larmes aux yeux, il demande à Dieu d'agir avec bonté à l'égard de l'élu]. [Pendant que le patriarche récite l'épictèse en secret, les clercs chantent l'ime des mac'nyotho de la Pentecôte]⁷⁰.

69. Cette partie de la rubrique de C se retrouve également dans les marges de V et de B.

70. Cette dernière rubrique de C est notée dans la marge de B qui donne l'incipit de cette mac'nyto : « Dieu a envoyé sa grâce et sa vérité ».

Prière de l'Invocation.

O Dieu, qui avez tout fait par votre puissance et qui avez établi le monde par la volonté de votre Fils unique ; vous qui nous avez accordé l'esprit de vérité et qui nous avez fait connaître votre Esprit⁷¹ bienveillant ; vous qui êtes saint ; vous qui êtes le transcendant ; vous qui avez donné votre bien-aimé Fils unique, le Verbe, Jésus-Christ, le Seigneur de gloire, comme pasteur et médecin de nos âmes ; vous qui, par son précieux sang, avez constitué votre Eglise et y avez établi tout l'ordre sacerdotal ; vous nous avez fait la grâce de nous placer comme guides dans le but de vous être agréables, par cela que la connaissance du nom de votre Christ s'est multipliée et s'est répandue à travers tout l'univers. Envoyez sur votre serviteur ici présent votre Esprit-Saint et spirituel, afin qu'il païsse et visite votre Eglise qui lui est confiée ; pour qu'il ordonne des prêtres et oigne des diacres ; pour qu'il consacre les autels et les églises et qu'il bénisse les maisons ; pour qu'il fasse des invocations efficaces ; pour qu'il guérisse, juge, sauve, libère, délie et lie, dévête et habilie ; pour qu'il fasse une sélection. Donnez-lui tout le pouvoir de vos saints, ce [pouvoir] que vous avez donné aux Apôtres de votre Fils unique, afin qu'il soit un pontife [digne] de louange, qui possède l'honneur de Moïse, l'ordre d'Aaron, la puissance de vos disciples, l'efficacité de Jacob le pur, dans le siège des Patriarches ; afin que, par le serviteur ici présent, soient fortifiés votre peuple et les brebis de votre héritage. Donnez lui la sagesse et la science, pour qu'il apprenne la volonté de votre majesté, qu'il connaisse les péchés, qu'il sache les limites de la justice et des jugements, qu'il solve les cas difficiles, et qu'il absolve de tous les liens d'iniquité.

Autre prière de l'invocation du Saint-Esprit. Elle est de Clément et se dit uniquement sur le patriarche :

Dieu qui avez fait et consolidé toutes choses avec puissance, et avez posé les fondements de tout l'univers par une pensée ; vous qui avez orné les couronnes de toutes les choses faites par vous ; qui leur avez donné de garder vos commandements avec crainte ; [vous qui nous avez donné

71. C remplace « votre Esprit » par « votre amour ».

l'esprit de vérité et nous avez fait connaître votre esprit]⁷² qui est bon ; vous qui avez envoyé votre Fils bien-aimé comme rédempteur unique et immaculé pour notre salut ; Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Père des miséricordes et de toute consolation^{72a} ; vous qui habitez éternellement dans les hauteurs immaculées ; vous qui êtes élevé, glorieux, et terrible, et grand, et qui voyez tout ; vous qui savez toutes choses avant qu'elles ne viennent à l'existence, et auprès de qui se sont trouvées toutes choses avant même qu'elles n'aient existé ; vous qui avez donné l'illumination à votre Eglise, par la grâce de votre Fils unique, et qui avez prédestiné depuis le commencement à habiter dans vos demeures ceux qui désirent les choses justes et font [les œuvres] saintes :

vous qui avez choisi Abraham qui vous a été agréable par sa foi et avez fait reposer Enoch le saint dans le trésor (*Beth gazo*) de la vie ; vous qui avez établi des pontifes et des prêtres dans votre sanctuaire élevé, ô Seigneur ; vous qui [les] avez appelés à glorifier et à célébrer, dans le lieu de votre gloire, votre nom et celui de votre Fils unique ;

Seigneur Dieu, vous qui n'avez pas abandonné votre sanctuaire élevé sans ministère avant la constitution du monde et, depuis la constitution du monde, avez orné et embelli votre sanctuaire par des pontifes et des prêtres fidèles, à l'image de votre ciel ;

Vous, Seigneur, qui avez voulu être également glorifié ici, et avez accordé qu'il y ait des pontifes pour votre peuple, illuminez [celui-ci] et faites descendre [sur lui] l'intelligence et la grâce, [cette grâce] qui vient de votre Esprit souverain, et que vous avez donnée à votre Fils bien-aimé Jésus-Christ.

Donnez [lui] la sagesse, ô Dieu, le discernement, la force, le courage, l'union d'esprit, afin qu'il fasse toutes choses avec votre secours.

Accordez, ô Dieu, votre Esprit qui est saint, et qui a été donné à vos saints. Envoyez [le] à votre Eglise sainte et pure et à tout sanctuaire.

72. C omit toute cette ligne.

72^a. Cf. II Cor., 2 : 3.

Faites, Seigneur, que votre serviteur ici présent vous soit agréable, pour les doxologies, pour la louange incessante, pour les glorifications continues et opportunes, pour les prières agréées, pour les demandes des fidèles, pour les conseils sages, pour un cœur humble, pour les œuvres de la vie, de l'humilité et de la vérité, pour la connaissance de l'équité.

O Père qui connaissez les cœurs, [envoyez votre Esprit-Saint]⁷³ sur votre serviteur ici présent que vous avez choisi pour le patriarcat⁷⁴, afin qu'il païsse tout votre peuple saint, qu'il se tienne sans reproches à la tête du sacerdoce, vous servant jour et nuit.

Faites que votre visage se montre à lui. Accordez-lui, Seigneur, de vous offrir, avec vigilance et avec toute crainte, les oblations de votre sainte Eglise.

Donnez-lui encore tout le pouvoir que vous avez donné à vos saints apôtres. Qu'il ait en lui votre Esprit seigneurial, afin qu'il soive toutes les difficultés, comme vous [l']avez accordé à vos apôtres. [Accordez-lui] encore de vous être agréable par l'humilité; accomplissez-le par l'amour, par la science, par la connaissance, par l'érudition, par la perfection, par la force, et par un cœur pur, quand il prie en faveur du peuple, quand il s'attriste pour ceux qui sont dans l'erreur et les attire vers le secours, quand il vous offre des louanges, des actions de grâce et des prières en odeur suave, par votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, par qui et avec qui vous conviennent la gloire, l'honneur, la domination, ainsi qu'à votre Esprit-Saint, depuis avant les mondes, et maintenant, et en tout temps, et dans les siècles des siècles, et des mondes sans fin des mondes. Amen.

73. Cette phrase ne se trouve dans aucun des textes syriaques que nous avons sous les yeux. Mais elle (ou une autre de même sens) nous semble nécessaire; on ne voit pas, en effet, de quel verbe ce « sur votre serviteur ici présent » peut être le complément. Il ne se rattache ni à la proposition qui le précède, ni à celle qui le suit.

74. On note dans la marge de V et de B: « Ce mot de *patriarche* a été établi après beaucoup de temps; et il convient parfaitement ».

En terminant cette épiclese, le patriarche se tourne vers l'Orient et, élevant la voix, dit :

Car vous êtes le donateur de tout bien et le dispensateur de la sagesse et de tout don divin, et nous vous rendons gloire et action de grâce, Père, Fils et Esprit-Saint, maintenant, et toujours, et jusqu'aux siècles des siècles.

Le peuple : Amin.

Le patriarche : Paix à vous tous.

Le peuple : Et à votre esprit.

Secrète.

Abaissez votre regard, Seigneur, vers nous et vers notre ministère; purifiez-nous de toute souillure, donnant du ciel la grâce pontificale à votre serviteur ici présent, afin qu'il soit digne, par votre don, de paître sans reproche votre peuple et d'intercéder pour votre Eglise;

Ekphonèse :

Car vous êtes le Dieu qui aimez la miséricorde et à vous conviennent, de la part de tous, tout honneur et toute adoration, ainsi qu'au Fils et au Saint-Esprit, maintenant, en tout temps jusqu'aux siècles.

Le patriarche se tourne à nouveau vers l'ordonné, pendant que les évêques retirent l'Évangile et s'écartent; le patriarche, de son pouce, le signe trois fois sur le front et dit :

Il est investi dans la sainte Eglise de Dieu.

Les évêques répondent :

NN, évêque pour l'Eglise sainte de la ville de N., troupeau béni.

Le patriarche reprend la proclamation :

NN, évêque (ou : métropolitite) pour la sainte Eglise de la région des orthodoxes qui vient d'être nommée.

[*Les évêques : Bénissez, Seigneur.*]

[*Le patriarche trace de son pouce trois fois le signe de croix sur le front de celui qui a été consacré, en disant :*]

Au nom du Père, +, Amin ; et du Fils +, Amin ; et de l'Esprit vivant et saint +, Amin, et à trois reprises, il le signe de son pouce sur le front.

Le patriarche prend de la main droite celle de l'évêque consacré et le relève, pendant qu'un des évêques proclame et dit trois fois ce mot : Kyrie élúgison. (Κυρια εὐλόγησον)

Et l'on répond : Kyrie eleison.

Le patriarche impose au nouvel évêque la *masnapho*, disant :

Pour la gloire et l'honneur, pour la magnificence et l'exaltation de la Trinité sainte et consubstantielle, et pour la concorde et l'édification de la sainte Eglise de Dieu.

Les évêques et tout le clergé répètent après lui.

Le patriarche prend ensuite la chape et l'en revêt, en disant de même :

Pour la gloire...

Il prend ensuite l'*omophorion* et le pose sur ses épaules en disant de même :

Pour la gloire...

Et tous répondent après lui.

On apporte à ce moment le fauteuil du trône et on y assoit l'évêque consacré, la face tournée vers l'occident. Les évêques et les prêtres prennent le fauteuil, le soulèvent trois fois. A chaque fois, le patriarche proclame : Axios ! Il est digne et juste.

Les clercs et toute l'assemblée des fidèles répondent après lui :

Il est digne et juste.

Hátolo :

Dieu a promis à David, en vérité, qu'Il ne se retirera pas de lui : Des fruits de ton sein j'établirai sur ton trône ⁷⁵.

Le nouvel évêque lit alors l'évangile de Jean (10 : 1-16).
Quand le nouvel évêque a terminé le chant de l'Evangile,

[il se rasseoit sur le trône,] et l'un des évêques présents fait la proclamation suivante :

Tenons-nous tous bien, avec attention et, par des voix qui plaisent à Dieu, répondons et disons.

[Le peuple : Kyrie eleison.]

Pour l'Eglise sainte, une, catholique et apostolique, (répandue) d'un bout de la terre à l'autre, prions le Seigneur.

Pour notre Assemblée, supplions le Seigneur.

Pour que ce choix soit sans offense et accompagné de grâces de choix supplions le Seigneur.

Pour l'évêque ici présent, supplions le Seigneur.

Pour sa persévérance et pour la crainte de Dieu, qui [se fait] par l'Esprit-Saint, supplions le Seigneur.

Pour qu'il plaise à Dieu, prions le Saint ⁷⁶.

Pour l'Eglise qui lui est confiée, supplions le Seigneur.

Pour la sainteté de sa vie, pour sa mansuétude, pour son humilité, pour la rectitude de sa science, supplions le Seigneur.

Pour que nous méritions tous la victoire de la vocation qui vient d'En-Haut, demandons au Seigneur.

Prions tous avec attention le Seigneur pour nous-mêmes et les uns pour les autres.

A nouveau le patriarche se tourne vers l'orient et dit cette prière d'action de grâces :
Secrète.

Nous vous rendons grâces, Dieu tout-puissant, par toutes choses et pour toutes choses, et nous louons et glorifions votre saint nom, car vous avez agi magnifiquement avec nous, et vous avez répandu votre grâce sur votre serviteur ici présent. Nous vous demandons et supplions, Seigneur, écoutez-nous à cause de la multitude de vos miséricordes ; que vous plaise cette chirotonie du pontificat [que nous avons accomplie] sur votre serviteur, l'évêque N.N., par la venue de votre Esprit très saint. Ajoutez encore à sa

75. Cf. Psautre 131 : 11.

76. Variante de C : « les saints ».

vocation l'élection, la sainteté et la grâce de votre bonté, [choisissez nous et lui pour le bien et] [donnez-lui de faire fructifier les talents qu'il a reçus].⁷⁷

Ekphonèse :

Afin que, avec tous ceux qui depuis toujours vous ont été agréables et ont fait votre volonté, il reçoive la récompense des intendants fidèles et sages, au moment du second avènement du ciel de notre Seigneur et grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, auquel, avec vous et avec votre Esprit très saint, bon, adoré, vivificateur et consubstantiel, viennent la gloire, l'honneur et la domination, maintenant et toujours, jusqu'aux siècles.

Le patriarche se tourne vers celui qui a été sacré, lui prend la main, l'invitant à se tenir debout. On lui apporte le bâton pastoral. Le patriarche le saisit par le haut. Sous la main du patriarche, chacun des évêques présents le saisit à son tour, mettant leur main au-dessous de celle du patriarche selon leur rang hiérarchique. Le nouvel évêque met la sienne au-dessous de toutes les autres. [Le patriarche proclame d'une voix forte le verset suivant sur le septième mode :

Le Seigneur t'enverra de Sion le sceptre de la puissance et te donnera la domination sur tes ennemis.⁷⁸

Les évêques et tous les clercs reprennent le verset. Après que le patriarche l'aura répété une deuxième et une troisième fois, et que les autres lui auront répondu, tous laissent le bâton dans la main de l'évêque sacré.]

On l'amène alors à l'autel et là, à l'ordonné qui prête l'oreille, le patriarche dit à voix basse :

Te voici te tenant devant Dieu, devant son autel prophète, devant la troupe des saints anges et devant les hommes ici présents. Tu as fait devant eux des promesses solennelles et pris des engagements souverains, qui consistent, en fait, un témoignage et un pacte des mœurs saintes

77. Variante de V et de B : « Et ajoutez au talent qu'il a déjà reçu ».

78. *Psaume 90* : 2.

que requiert de toi cette vocation évangélique à laquelle tu as été appelé par l'intermédiaire de notre faiblesse.

C'est pourquoi je t'adjure par le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, par les chœurs des anges, de te conduire avec pureté et sainteté ; de veiller avec vigilance sur ce troupeau qui t'est confié, consacrant toutes tes forces à le paître selon la loi apostolique ; ne fais acception de personne ; ne vends pas Dieu par la simonie en recevant [de l'argent] pour le myron, pour l'autel⁷⁹ ou pour une ordination⁸⁰, car tu serais alors coupable dans ton ministère.

Nous prions Dieu afin que tu ne t'inclines vers aucune de ces choses. Si tu en avais l'audace et que tu foules aux pieds ta conscience, que tu déshonores ta foi et que tu profanes l'ordre apostolique, tu en rendras compte à Dieu au jour de son jugement, et nous ne serons pas responsable de la condamnation que tu encourras.

Nous prions donc pour que notre Seigneur te donne de t'offrir en sacrifice pur et saint, et de faire resplendir et croître le troupeau qui est entre tes mains par des mœurs pures et saintes, et de réjouir Dieu et notre faiblesse en conservant saintement la grâce que tu as reçue.

Prière sur lui :

Que Dieu, qui a élu Moïse et l'a fait grand, et, par la verge dans sa main, a opéré des prodiges [et des miracles]⁸¹ dans la terre d'Égypte ; qui a élu David de derrière les brebis en pâturage pour paître Jacob son peuple et Israël son héritage ; qui a élu les divins Apôtres et en a fait les héritiers de la prédication de l'Évangile et qui, par eux, a accompli tous miracles glorieux et tous prodiges ; que ce même Dieu prenne maintenant ta main droite, qu'il passe avec toi les brebis spirituelles qui te sont confiées, en t'arment des vêtements du pasteur éprouvé, et de guidance sûre ;

79. Litt. : « pour le tablit » (tablette), qui est la « pierre sacrée » de l'autel. On sait que les « pierres sacrées » des Syriens sont faites de bois précieux.

80. B et V : « pour une chirotonie » ; C : « pour une imposition des mains ».

81. C omit.

qu'il aplanisse devant toi toute hauteur et toute pierre d'achoppement ; par les prières de la Mère de Dieu, Marie, des divins Apôtres, des saints Pères et des Docteurs orthodoxes jusqu'aux siècles des siècles. Amen.

L'un des évêques fait la proclamation, tout le clergé se trouvant devant l'autel en silence :

Tenons-nous bien, soyons vigilants et, par une prière qui soit agréable à Dieu, répondons et disons :

Les fidèles : Kyrie eleison.

Vous que nous connaissons trine en des personnes et des attributs propres et distincts mais non divisés, et que nous confessions et croyons comme étant, par la consubstantialité, la nature, l'honneur et la puissance, une seule et unique divinité : le Père éternel depuis l'éternité, le Fils engendré sans commencement, l'Esprit-Saint qui n'a pas de nombre dans sa manière d'être, une unité unique qui est adorée dans la trinité, et trinité qui est confessée dans l'unité par toutes les natures spirituelles et sensibles, nous Vous prions.

O Christ notre Dieu, qu'au plus haut des cieux, les trônes établis, c'est-à-dire les sièges confirmés, servent, remplis de crainte et de tremblement, n'osant pas regarder vers le lieu de votre essence ; et qui, sur la terre, avez rendu nos pontifes dignes de participer à vous quand, dans l'exercice de leur sacerdoce spirituel, ils jouissent de sa beauté plus élevée que toute beauté et, sur leurs paumes, vous portent en procession, vous qui, par un signe de votre volonté, avez établi le ciel et la terre, nous vous supplions.

O Christ notre Dieu, vous qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, possédez par essence la déité et le principe illuminateur de la déification ; et qui, à cause de votre amour pour les hommes, avez vécu avec eux, et avez été appelé notre Pontife ; vous qui avez accordé ce ministère du pontificat à des hommes faits de poussière, et en avez fait, sur la terre, des pontifes à l'image du pontificat céleste, et les avez montrés les ministres de la déification et de la plénitude spirituelle, nous vous en supplions.

O Christ notre Dieu, qui avez instruit des pêcheurs ; vous avez ennobli des hommes rustres et les avez fait res-

plendir par la beauté de leur mission apostolique, dirigez par vos charismes divins ce pontife que vous avez élu pour paître vos brebis ; instruisez-le afin qu'il produise, selon votre promesse véridique, des fleuves spirituels, et qu'il nourrisse vos brebis douées de parole du flot de la boisson spirituelle, nous vous en supplions.

O Christ notre Dieu, qui avez manifesté vos saints Apôtres tels un soleil, sur la terre : ils ont enfermé la terre entière dans le filet de leur doctrine et l'ont amenée à la lumière de la connaissance de la vraie théologie ; vous, instruisez ce pontife de la haute clarté de la doctrine, pour qu'il porte la lumière à ceux qui sont assis dans les ténèbres de l'ignorance, et les conduise vers la lumière de la connaissance, nous vous en supplions.

Pour la tranquillité et la paix [de toute la sainte Eglise de Dieu, qui a été rachetée par le sang [sorti] de [votre] côté ; pour que Dieu fasse pleuvoir toutes ses bénédictions sur la terre ; pour la sauvegarde des vivants et le repos des fidèles défunts qui se sont endormis dans la vraie foi, nous vous prions.]

Et le patriarche dit :

Accordez-nous, ô Christ notre Dieu, de mériter par cette fonction sacerdotale mystique, dont vous nous avez rendus dignes alors que nous ne l'étions pas, ce don de la parfaite consommation des perfections, et de remplir ce même splendide ministère sacerdotal dans l'Eglise des premiers-nés ; et de vous y offrir des louanges éternelles, dans des exultations angéliques, et, avec tous les saints, nous tressaillerons spirituellement d'allégresse et nous crierons et dirons trois fois :

Le peuple : Kyrie eleison ; Kyrie eleison ; Kyrie eleison.

Après la litanie on chante une mǎnīto en l'honneur du Docteur sous le nom duquel le nouvel évêque a été couronné.

[Mǎnīto sur le deuxième mode des Takšfōto ; sur le ton de « Elle est pure et sublime » :

Glorieuse, belle et sublime est ta mémoire ; ô Mar N... qui es grand parmi les pontifes ; honneur des Docteurs, ami de l'Epoux céleste, édificateur de l'Eglise. Gloire à celui qui a remis entre tes mains le pouvoir du ciel et de la terre.

Gloire à celui qui a fait surgir de tes reliques un secours pour tous ceux qui sont dans le besoin. Mais, Seigneur de toutes choses, pardonnez nos péchés par ses prières, à cause de l'abondance de vos miséricordes.]

Après que les clercs ont répondu à la m'ânito, le patriarche et les évêques donnent le baiser de paix à celui qui vient d'être consacré. Ils l'amènent jusqu'à la porte de l'autel et, de là, il signe avec son bâton pastoral qu'il tient à la main, trois fois du signe de la croix l'assemblée des fidèles. Ceux-ci viennent lui embrasser la main. Ceci terminé, on communit aux mystères vivifiants et le nouvel évêque termine le sacrifice, pendant que le patriarche le recommande (à la faveur divine).

[*Ensuite le patriarche remet au nouvel évêque une lettre de recommandation qui se dit en grec « systatikos ».*] Ici se termine l'ordre de l'imposition des mains des pontifes.

Dom Bernard de Smet, o.s.b.

PASCHA

Quel sens l'Eglise chrétienne des premiers siècles a-t-elle donné au mot *pascha* ? Le sujet n'est pas neuf, et il a déjà été traité excellentement par Mlle Chr. Mohrmann¹. Je crois cependant pouvoir ajouter quelques précisions et dégager quelques conclusions sur la conception de la fête de Pâques dans l'Eglise ancienne, des origines au V^e siècle.

Le mot *pascha* vient de l'hébreu par l'intermédiaire de l'araméen. Il apparaît pour la première fois dans *Ex.* 12, 11, vocalisé par les Massorètes *pesah*. Une autre vocalisation est attestée cependant par Symnaque et par certains passages des Septante : *pasex*, qui a été reprise par saint Jérôme dans la Vulgate sous la forme *phose(h)*.

En général c'est la forme *πάσχα* qui est employée par les Septante. C'est l'état emphatique du mot en araméen, qui restera dans les Eglises de langue grecque, puis dans les Eglises latines. Mais tandis que les Grecs ne lui donnent jamais de flexions casuelles, les latins ne tarderont pas à décliner le mot : *pascha, paschae* ou *paschatis*. En syriaque le mot est transformé par le changement de la sifflante *semkat* en *sôdê*, ce qui permettait de rapprocher le mot du verbe *psah*, se réjouir.

Le mot a différents emplois. Il peut désigner : 1) l'événement historique ; 2) la fête commémorative de cet événement (célébrer la Pâque) ; 3) le repas pascal (manger la Pâque) ; 4) l'agneau pascal (immoler la Pâque). Le sens fondamental qui explique les autres et leur est sous-jacent semble être celui du repas sacré célébré par les Hébreux.

1. C. MOHRMANN, *Pascha, passio, transitus*, dans *Etudes sur le latin des chrétiens*, Rome 1958, p. 205-222.

L'ORIENT SYRIEN

ܩܘܼܪܢܘܼܬܐ
ܕܩܘܼܪܘܼܝܢܐ

*Revue trimestrielle d'Etudes et de Recherches
sur les Eglises de langue syriaque,
publiée avec la collaboration
du Centre National de la Recherche Scientifique*

RÉDACTION-ADMINISTRATION
17, RUE SAINT-LAZARE, VERNON (EURE)

VOLUME VIII

1963